

COMPAGNIE PREMIER ACTE
D'APRÈS L'ŒUVRE DE CERVANTÈS

ADAPTATION THÉÂTRALE :
SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

DON QUICHOTTE

CERVANTES



"Aux âmes tristes et mélancoliques, j'ai offert avec Don Quichotte, un passe-temps de toute saison, de tout temps."

Cervantès

LE DÉROULÉ

Une suite de 4 tableaux

“Pour moi seul est né Don Quichotte, et moi pour lui. Il a su oeuvrer, et moi écrire. Lui est moi ne faisons qu’un.”

Cervantès



Nous allons donner à cet auteur peu inspiré matière à écrire, non pas une deuxième partie, mais cent autres, mon bon Sancho!

Don Quichotte

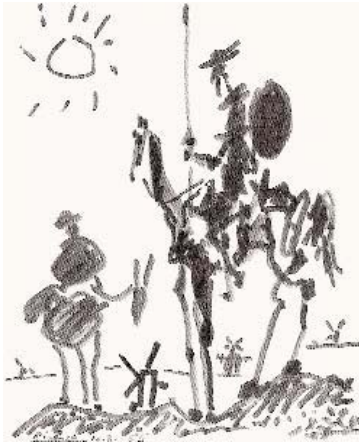
Après avoir interpellé Cervantès, l’auteur *du tome 1 de ses aventures*, et s’être assuré de la fidélité de Sancho, Don Quichotte accepte de reprendre du service à la condition de recevoir la bénédiction de l’incomparable Dulcinée « *qu’il n’a pas eu l’honneur de croiser dans la première partie de ses aventures.* » C’est sous le regard omniscient de Cervantès, que les deux héros de papier s’échappent, pour reprendre leur chemin. Après avoir remué ciel et terre, Dulcinée reste introuvable. Sancho décide alors de concevoir un grossier stratagème. Il présentera à Don Quichotte, comme étant « Dulcinée », la première paysanne venue. Cervantès accepte la proposition de l’écuyer, et pose une paysanne, sur le chemin de son héros. Epouvanté par la laideur de la jeune femme qu’on lui présente et convaincu que sa dame est l’objet d’un enchantement, Don Quichotte est victime d’un profond chagrin. Il se brise comme un vulgaire épouvantail à moineaux. Dans un dernier cri, son abjuration finale révèle que « la vie est un songe. » Un songe dont il faut tôt ou tard se réveiller.

“Il y a un remède à tout, sauf à la mort.”

Cervantès

L'INTENTION

Questions à Sarkis Tcheumlekdjian



©
Pi
ca
SS
O

Il n'y a pas de doute, Sancho, ces gens-là nous ont reconnu. Je parie qu'ils ont lu notre histoire, et que d'ici peu il n'y aura pas une taverne, ni une auberge, ni une hôtellerie, ni une boutique de barbier, où ne soit pas représentée l'histoire de nos exploits. J'espère simplement qu'elle le sera par la main d'un meilleur peintre que celui qui a peint cette toile.

Don Quichotte

Vous avez choisi de mettre en scène la seconde partie de l'œuvre de Cervantès. Pour quelles raisons ?

Au-delà de ce que nous connaissons du célèbre Don Quichotte, nous ignorons souvent que l'œuvre dont il est issu se compose de deux parties très distinctes l'une de l'autre, et écrites à dix années d'intervalle. La première est plus connue mais la seconde offre plus de libertés, de fantaisies et de rêveries. Écoutons Don Quichotte parler du tome I de ses aventures : *“L'auteur du tome 1 n'est qu'un ignorant et un menteur, qui l'a écrite sans ordre ni discernement !”*

Au sommet de sa gloire, Don Quichotte a désormais conscience que ses aventures seront imprimées et distribuées à travers le monde. C'est la nuance principale de cette seconde partie. Le personnage Don Quichotte dicte le livre à Cervantès l'écrivain. C'est de cette empoignade, de cette course entre le rêveur et le rêvé, qu'est né le désir de mettre en scène celui qui apparaît comme le premier *héros de papier* des temps modernes.

Comment envisagez-vous de porter ce duel à la scène ?

Don Quichotte et Sancho seront sculptés et chorégraphiés comme deux « marionnettes » échappées de la rêverie de l'écrivain Cervantès. Cette mise à distance, et la présence du marionnettiste « Cervantès » sur scène permettront d'exercer et d'envisager sur nos deux *héros de papier* les plus cruelles expériences, sans jamais prendre le risque de tromper ou d'abîmer le spectateur. Entre les mains du marionnettiste, le vent peut être indifféremment un ventilateur, le soleil peut se substituer avec élégance à un énorme projecteur à vue, les fumées et autres brumes viennent naturellement d'une machine. C'est avec ce postulat que le spectateur assistera à l'élaboration de la fable sur scène.

Je n'ignore pas combien il est malséant de faire son propre éloge, mais l'on s'y trouve parfois contraint quand personne d'autre ne s'en charge.

Don Quichotte

Lecteur, que Dieu te conserve en bonne santé, et qu'il ne m'oublie pas.
Cervantès



*La profession que j'exerce m'impose
et me fait un devoir d'être vêtu de la
sorte.*

Don Quichotte

La musique tient souvent une place essentielle dans vos spectacles : et là, qu'en est-il ?

La musique est inhérente à l'œuvre de Cervantès. Il est donc fort probable que des chants espagnols jaillissent sur scène pour accompagner les joies et les peines de ce duo improbable que forment nos deux héros. A l'intérieur de ces roulements de tambour, de ces chevauchées fantastiques, de ces orchestres imaginaires que dirigent à la baguette le furieux Cervantès, se logeront forcément les images du livre que le décor refuse de « dire » sur scène. Un mélange de musiques classiques et de ballades distillées en direct, liées entre elles par un riche paysage sonore. La langue espagnole offre *une musicalité* que j'entends également exploiter. Plus encore que je ne l'avais fait avec l'œuvre de Garcia Marquez*, la saison dernière...

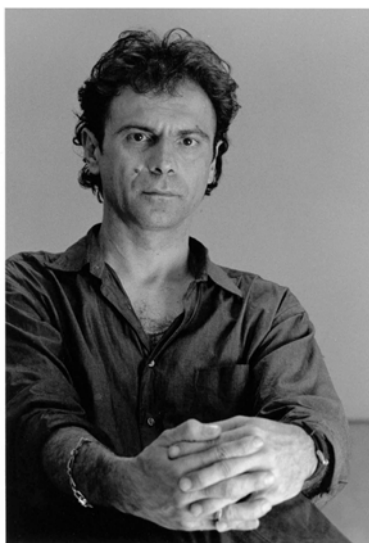
Avez-vous déjà quelques éléments de scénographie et d'ambiance générale à nous confier ?

Cervantès est aux commandes, il travaille son œuvre depuis la scène. (*Sons, musiques, images.*) Derrière lui, l'espace semble immense parce qu'il est vide et les décors qui défilent sur le grand écran participent aux aventures qu'il rêve, aux horizons qu'il désire. Seul un radeau, sur lequel s'agrippent et s'agitent les deux héros, dérive au gré des tempêtes sur le sol glissant, aussi luisant qu'un miroir. Radeau qui offre selon ses orientations, son rythme ou ses rotations, les perspectives qu'offrirait la caméra du cinéaste. Le bruitage à vue et la mise à nu des machines du théâtre (*projecteurs, ventilateurs et micros*) renforcent le désir de proposer une lecture « cinématographique » de cet éternel Don Quichotte qui émeut, questionne et qui, je l'espère, nous fera rire.

Entretien réalisé en décembre 2007

* Le diptyque MACONDO / ERENDIRA, d'après Gabriel Garcia Marquez, créé en 2004, a été sélectionné par le groupe des 20 Rhône-Alpes. *Tournée Internationale* > Montréal (2005), Festival du Printemps Français d'Ukraine (2006), Luxembourg (2007), Kangeki-Ichiba de Tokyo (2007) et Fadjir International Theater Festival de Téhéran (2008). *Tournée Nationale* > Festival d'Avignon 2007, Ouverture du Festival de Saint-Cloud (2008), *en cours* (saison 2008/2009) www.erendira.fr

SARKIS TCHEUMLEKDJIAN



Metteur en scène, Auteur, Pédagogue. Directeur artistique de la Compagnie **Premier Acte** depuis 1985. Partenaire de la section Théâtre-Études de l'INSA de Lyon de 1993 à 2005. Enseignant à l'ENSATT depuis 2005. Président de l'École de Musique Traditionnelle Arménienne : Zartong

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon de 1982 à 1984, il participe à différents stages en Israël, au Japon et en Ukraine.

Il fonde en 1985 la Compagnie Premier Acte et y assume les fonctions de directeur artistique, auteur et metteur en scène. En 2000, il crée L'École Premier Acte, vouée à la recherche théâtrale et à la pédagogie. Depuis 1985, il a mis en scène, écrit ou adapté plus de trente-cinq spectacles, en privilégiant toujours l'écriture et le répertoire contemporain, les textes originaux ou inédits. Ses créations les plus récentes sont « CLAUDE GUEUX » d'après l'œuvre de Victor Hugo, en 2007, « MACONDO » et « ERENDIRA, » diptyque d'après l'univers de Gabriel Garcia Marquez, en tournée en France et à l'étranger depuis 2005 ; « TARTUFFE » de Molière en langue vietnamienne à l'Opéra d'Hanoi avec les élèves de l'École Nationale de Théâtre et de Cinéma du Vietnam, en 2004.

Toujours animé par le désir et le besoin de transmettre, Sarkis Tcheumlekdjian poursuit son parcours avec une équipe engagée, et mène des projets artistiques et pédagogiques à l'étranger, notamment en Israël, au Liban, au Maroc, en Pologne, en Ukraine, au Vietnam... Il est membre du corps enseignant de l'ENSATT depuis 2005.

Premier Acte

Compagnie Premier Acte / Sarkis Tcheumlekdjian

C'est de la nécessité de raconter les drames du *temps présent*, et du besoin d'appréhender le théâtre comme une école* de la vigilance et de la lucidité, que s'est constituée la Compagnie Premier Acte. Depuis « Avril », en 1985, pièce traitant d'un génocide vu de France, la Compagnie a privilégié l'écriture et le répertoire contemporain. La plupart de nos adaptations théâtrales sont inspirées du Roman pour son contenu humaniste, et de la Poésie pour son souffle universel. À ce jour, vingt et une des vingt-sept créations de la Compagnie sont issues de textes originaux ou inédits.

**Depuis plus de dix ans, Premier Acte dotée de son « École », une structure vouée à la recherche théâtrale et à l'enseignement, mène des projets artistiques et pédagogiques en France et à l'étranger.*

COMPAGNIE PREMIER ACTE

www.premieracte.net

LA TOURNÉE

CENTRE CULTUREL ARAGON - OYONNAX (01)

jeudi 06 mars 08 à 14h30

vendredi 07 mars 08 à 20h30

THÉÂTRE DES FEUILLANTS - DIJON (21)

vendredi 14 mars 08 à 20h30

MAISON DES ARTS - THONON (74)

mercredi 19 mars à 20h30

jeudi 20 mars à 19h30

DÔME THÉÂTRE - ALBERTVILLE (73)

jeudi 27 mars 08 à 14h30 et 20h30

vendredi 28 mars 08 à 14h30

ESPLANADE DU LAC - DIVONNE LES BAINS (01)

vendredi 04 avril 08 à 20h30

THÉÂTRE DE CUSSET - CUSSET (03)

jeudi 15 mai 08 à 20h30

Le fil du merveilleux

Les créations de la Compagnie, attentives aux errances de "l'homme d'aujourd'hui", se structurent comme des drames où l'on ne distingue jamais précisément le fil qui sépare le réel du merveilleux. Chacune d'entre elles invite discrètement le spectateur à rechercher sa trace sur le plateau, comme un "rêveur-éveillé". Cependant, ni les changements de formats, ni les expériences nouvelles, ni les esquisses narratives n'ont jamais relégué les textes du poète au rang des pré-textes. C'est à la lumière de ces valeurs, de respect, de vigilance et de partage, que la Compagnie consulte les oeuvres poétiques.

Sarkis Tcheumlekdjian